



tam tam
numéro 47 | mars 2011

Le vrai problème n'est pas

citoyens pour
L'EAU

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

“Le vrai problème n'est pas de définir ou énumérer les «droits», mais de les faire pleinement appliquer, après tant de fois les avoir laissés, jusqu'à l'horreur, piétiner.”

Abbé Pierre



Édito

L'accès à l'eau : un combat éminemment politique Par Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International

Avec la reconnaissance par l'ONU de l'accès à l'eau comme droit fondamental en juillet 2010, un pas décisif a été accompli, grâce aux mobilisations de la société civile et de quelques États. Un quart de l'humanité reste pourtant en attente d'une mise en œuvre effective de ce droit, décisive en matière de santé et de lutte

contre la pauvreté. Partout dans le monde, et depuis presque 10 ans, les groupes Emmaüs sont fortement impliqués dans ce domaine et, réunis autour de leur programme pilote au Bénin, ils défendent une gestion publique, participative et transparente du service de l'eau : c'est donc un double combat que mène le Mouvement Emmaüs. L'eau, source de vie

est un bien commun de l'humanité et à ce titre elle ne doit pas être un enjeu des stratégies marchandes déployées par les multinationales de l'eau, encouragées par les États et dont on sait par avance que les plus pauvres font les frais. En appui sur ses réalisations concrètes, notre Mouvement doit donc rester très en pointe sur ses objectifs politiques !



Tous à bord

→ Ensemble, préparons le Forum Alternatif Mondial de l'Eau (FAME) de 2012 : Il rassemblera à Marseille (France) les acteurs de la société civile nationale et internationale qui considèrent que la gestion « publique, participative et écologique de l'eau » est possible. Ils appelleront à un arrêt de la privatisation de ce bien commun, présenteront des alternatives crédibles et des expériences réussies de gestion publique de l'eau. Si vous êtes intéressés et/ou porteurs d'une expérience de ce type, rejoignez Emmaüs International pour co-organiser ce FAME.

→ Le 22 mars 2011, participez à la Journée mondiale de l'eau en valorisant vos actions.
· Communiquez sur votre participation au programme collectif de Nokoué
· Présentez au public vos initiatives menées localement pour l'accès à l'eau
· Sensibilisez le public à la préservation et au partage des ressources
· Interpellez les autorités politiques avec d'autres organisations sur la gestion publique de l'eau.

→ Tout savoir sur le programme Nokoué : rendez-vous sur la nouvelle page du site www.emmaus-international.org qui lui est consacrée : « Programmes prioritaires » > « Accès à l'eau »

Une publication d'Emmaüs International - 2011
contact@emmaus-international.org
47 av. de la résistance - 93104 Montreuil Cedex, France
Directeur de la publication : Jean Rousseau
et le Groupe publications
Conception - rédaction : Camille Beaudoin
Design graphique : Nicolas Pruvost (www.nicolaspruvost.fr)
Dessin : Claire Robert (www.clairerobert.org)
Crédits photographiques : Emmaüs International
Impression sur papier certifié FSC par Loire Offset Titoulet

www.emmaus-international.org

de définir ou énumérer les «droits», mais de les faire pleinement appliquer...

Emmaüs en mouvement

→ En 2003, les groupes d'Emmaüs International ont décidé en Assemblée Mondiale de faire de l'accès à l'eau un axe de travail collectif prioritaire. Dans les faits, le Mouvement soutient depuis 2006 un projet collectif d'accès à l'eau et à l'assainissement pour 70 000 personnes vivant autour du lac Nokoué au Sud du Bénin (Afrique). En quoi consiste clairement ce projet ? Qui le réalise ? Pourquoi est-il participatif ? Explications pour tout savoir sur «Nokoué».

Un projet initié par la population locale
En 2006, une association de pêcheurs du lac Nokoué fait un constat amer : les habitants du lac (Commune de Sô-Ava) vivent sur l'eau mais n'ont pas accès à l'eau potable. Leur santé est altérée par la pollution du lac, leur vie rythmée par la quête d'eau potable. En lien avec Emmaüs Bénin, ils réfléchissent à une solution durable d'accès à l'eau. Ils sollicitent le soutien d'Emmaüs International. A partir de là, une organisation collective se met en place : l'Association des Usagers et Acteurs de l'Eau et de l'Assainissement à Nokoué (AUAEAN) est constituée. La commune de Sô-Ava joue aussi son rôle, elle suit l'avancement des chantiers et se forme pour assurer la maintenance des infrastructures. C'est donc la population qui est à l'origine du projet et moteur de sa réalisation.



De l'accès à l'eau aux changements des comportements
Le projet, intitulé « Citoyens solidaires pour l'eau à Nokoué » a pour objectifs l'accès à l'eau mais aussi à l'assainissement, le changement des comportements sanitaires et la gestion citoyenne et durable des infrastructures. Neuf réseaux d'adduction d'eau seront à terme construits sur neuf sites, comprenant chacun un ou deux forages jusqu'à l'eau saine des nappes et un château d'eau ; et au total, 139 blocs sanitaires avec latrines, lavabos, douches et lavoirs, et un dispositif de traitement des eaux usées. Il y a deux étapes dans la réalisation du projet : la première, sur deux sites pilotes, a été achevée en décembre 2010 ; la seconde consiste au développement des infrastructures sur les sept autres sites de 2011



à 2015. L'AUAEAN a décidé des sites, elle gère les points d'eau et collecte les cotisations des ménages qui servent à financer le service de l'eau. En parallèle, la population suit des formations pour changer ses comportements sanitaires. Convaincus de la réussite du projet et de l'efficacité de la gestion collective proposée par Emmaüs International, l'Union Européenne, la Fondation Abbé Pierre et d'autres financeurs privés cofinancent ce projet jusqu'en 2015.

Le Mouvement Emmaüs engagé aux côtés de la population
Le projet mobilise la population locale, les groupes Emmaüs du Bénin, le Secrétariat International Emmaüs mais aussi des groupes Emmaüs du monde entier. Environ 80 groupes sont impli-

Escalade en... Asie

→ L'eau est un problème sérieux en Asie. Tous les groupes, tant en milieu urbain que rural sont confrontés à la rareté de l'eau, à la pollution des réserves, ou encore à une irrigation non contrôlée. Différentes mesures sont mises en place par les groupes, intégrant toujours la sensibilisation des populations locales à une gestion durable des ressources. Tour d'horizon de ces pratiques avec Kamalakannan Mayakichenane, secrétaire de la région Emmaüs Asie.

« Au Bangladesh, la présence d'arsenic dans les nappes phréatiques entraîne des maladies graves. Le groupe Thana-para Swallows identifie les puits contaminés, indique aux habitants quels puits utiliser ou non, construit des réserves d'eau de pluie proches des villages et apporte des soins aux malades. Le groupe TARA Projects en Inde du Nord a mis au point une technique de récupération de l'eau de pluie pour recharger les nappes phréatiques. En formant des étudiants, il transmet la technique aux populations locales et assure une diffusion à plus grande échelle. Le but est de préserver les ressources en eau sur le long terme et d'anticiper la crise de l'eau. Au Sud de l'Inde, les groupes Village Community Development Society, Kudumbam et Florence Home Foundation mènent des activités conjointes. Ils mettent en place des réserves d'eau communautaires et forment les agriculteurs à des techniques de préservation des ressources en eau : alternance des



cultures, labour avant la saison des pluies, reforestation, non-utilisation de plastiques, dessalage. En parallèle, et suite à une étude des facteurs de la baisse du niveau des nappes phréatiques depuis 60 ans, ils interpellent le gouvernement indien sur la nécessité d'une gestion publique des ressources de long terme. Ils militent aussi pour un rééquilibrage des investissements publics entre l'agriculture irriguée et l'agriculture en zones arides (majorité des agriculteurs mais minorité des investissements). Présents à des forums sociaux sur le changement climatique, ils communiquent sur la problématique de l'eau en Asie. Yayasan Penghibur en Indonésie a travaillé avec une équipe de chercheurs universitaires sur l'accès à l'eau en zone de montagnes ; des étudiants ont établi une carte du relief et des voies d'accès : un pipeline relie aujourd'hui une chute d'eau à des villages. En outre, ils mettent en place une technique organique de purification de l'eau et mènent campagne contre la déforestation. Au Liban, le principal problème est la sécheresse et la rareté de l'eau. L'Association d'Entraide Professionnelle aide les agriculteurs à collecter l'eau de pluie, et sollicite les autorités locales pour soutenir un projet collectif de réserve d'eau.»